

EJK vous souhaite une belle année 2021

Ce journal est disponible en dur, sur les réseaux sociaux et à l'oeil sur notre site www.e-journal.info

E-Journal KINSHASA



Tri-hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité - 2^{ème} année - n°0115 du mercredi 06 janvier 2021 - Fondateur : EALE IKABE - Directeur de la publication : BONA MASANU - Tel. : +243840748000 - e-mail: agencetempslibre@gmail.com - Facebook: EJournal Kinshasa - youtube : E télé temps libre (cliquez et s'abonner gratuit) - www.e-journal.info

L'Assemblée Nationale convoquée en session extraordinaire

Henri Thomas Lokondo, Eve Bazaiba et Christian Mwando se disputent le perchoir



Encore et toujours droit dans ses bottes



Jonas Mukamba fête ses 90 ans

L'Assemblée nationale convoquée en session extraordinaire

Qui pour succéder à Jeanine Mabunda ? Henri Thomas Lokondo, Eve Bazaiba et Christian Mwando en lice...



Hier mardi 5 janvier, une session extraordinaire de l'Assemblée nationale s'est ouverte. A l'ordre du jour, il y avait notamment l'examen de la pétition de destitution du dernier membre du bureau sortant de l'Assemblée nationale, qui y avait échappé pour cause de maladie, et l'élection d'un nouveau bureau. Mais pour les partisans du président Felix Tshisekedi, c'est aussi l'occasion de confirmer le changement de majorité, voire de faire tomber le gouvernement dirigé par un proche de l'ancien chef de l'État, Sylvestre Ilunga.

Partisan de l'Union sacrée, le député Daniel Mbau l'a déjà annoncé, il a prévu d'introduire une motion de censure contre le gouvernement au cours de cette session... Mais l'option doit d'abord être discutée au sein de son groupe parlementaire, le MLC de l'opposant et ancien vice-président Jean-Pierre Bemba. Du côté du FCC de Joseph



Kabila, hors de question en tout cas qu'une motion de ce type soit examinée alors que le bureau définitif de l'Assemblée n'a pas été encore élu et installé. C'est pourquoi dans ses rangs, on peste contre la publication sur les réseaux sociaux d'un ordre du jour signé par le président de ce que l'on appelle le bureau d'âge, le bureau provisoire, qui mentionne parmi les thèmes de cette session, le contrôle parlementaire. Pour le FCC, le règlement intérieur de l'Assemblée et une récente décision de la Cour constitutionnelle limitent les attributions de ce bureau provisoire. C'est l'interprétation de cet arrêt de la cour qui semble aujourd'hui faire débat. Il autorise le bureau d'âge à « convoquer une session extraordinaire non seulement pour (...) organiser l'élection du nouveau bureau définitif, mais aussi, au vu de l'urgence, pour exercer le contrôle» du gouvernement, des entreprises publiques, ainsi que



des établissements et services publics. Pour certains députés, cela autorise donc le bureau d'âge à gérer les procédures liées à ce contrôle. Pour d'autres en revanche, ces prérogatives sont réservées au bureau définitif, qui reste à élire. Le calendrier de l'élection du bureau définitif n'a toujours pas été rendu public. Du côté du bureau d'âge, on le promet dans les prochains jours. Un des enjeux qui fait saliver l'opinion, c'est la question fondamentale : qui succédera à Jeanine Mabunda pour piloter le bureau de l'Assemblée nationale lequel présidera aux destinées de la Chambre basse du Parlement en vue de terminer cette législature. D'après nos sources, trois noms circulent avec insistance : il s'agit de Henri Thomas Lokondo, Eve Bazaiba ainsi que Christian Mwando. A l'heure qu'il est, le suspens demeure entier...

EJK

Sommaire

Voici l'informateur qui identifie la nouvelle majorité parlementaire (P.1)

Grâce présidentielle : Eddy Kapend enfin libre (P.3)

Quand E-journal plaide pour l'ouverture à la circulation des sauts-de-mouton (P.4)

Dimanche 4 janvier 1959 : jour du déclin de la conquête de l'indépendance (Pp.5-6)

Conférence des peuples africains : prélude aux émeutes du 4 janvier (P.7)

Chronique littéraire : «Confidences des ancêtres à partir du Paradis» (P.8)

Top Congo en format télé dans le visuel de Christian Lusakueno (P.9)

Magloire Kabemba Okanya : député élu de Kasa-Vubu, défenseur de la cause des jeunes de sa commune (P.10)

Douala : capitale économique et ville touristique (P.11)

A'Salfo : « on est plus cher dehors que dans son pays » (P.12)

Tshilumba Baloji Emmanuel dit Tino Baroza, un musicien complet (P.13)

Pamphile Mihayo de retour sur le banc du TP Mazembe (P.15)

Réveillon géant de Neymar : La star brésilienne change d'avis (P.15)

Sécurité du territoire

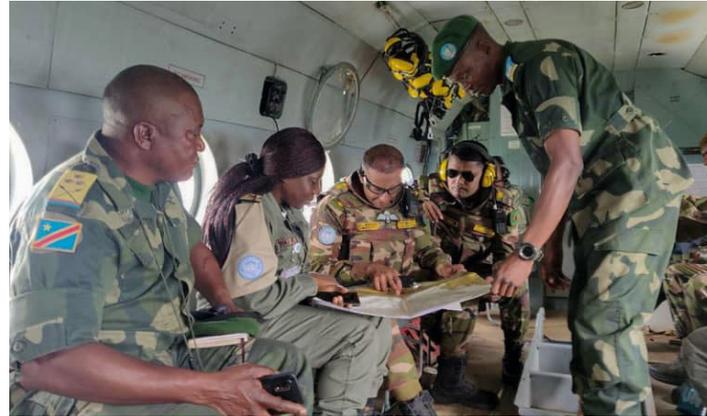
Rapport accablant de l'ONU sur certains officiers FARDC qui auraient fourni des armes au NDC-R

Le rapport de Groupe d'experts de l'ONU sur la RDC continue à susciter des émois au sein de l'opinion nationale, quant au comportement anti-patriotique de certains hommes en uniforme.

En parcourant ce rapport de plus de 200 pages, on découvre que le groupe d'experts de l'ONU ont mis en avant les noms de certains généraux qui auraient fourni des armes aux rebelles pour tuer leurs propres compatriotes.

"Selon plus de 20 témoignages, dont 3 de première main, recueillis auprès des sources diverses, dont des dirigeants de factions du NDC-R, ceux du CMC/

FDP, des officiers des renseignements et les FARDC, la Monusco et la opérations, avait donné



Mission conjointe de reconnaissance aérienne FARDC-Monusco sur un des territoires à l'est du pays.

société civile, le général Innocent Gahizi, qui était jusqu'en juillet 2020 le commandant adjoint des FARDC de la 34e région militaire pour les

l'ordre aux unités des FARDC basées dans les territoires de Masisi, de Rutshuru et de Walikale, notamment à Kitshanga, Nyabiondo

et Pinga, de fournir des armes au NDC-R depuis 2018", indique la 11e page de ce rapport du groupe d'experts de l'ONU publié au mois de décembre 2020.

Et d'ajouter : "Cette pratique s'est poursuivie après la scission du NDC-R, certains membres des FARDC ayant utilisé des combattants de la faction Bwira comme intermédiaires pour traquer la faction Guidon et lutter contre la coalition CMC/FDP-APCLS dans le territoire de Masisi et le Front des patriotes pour la paix-Armée du peuple (FPP-AP) dans le territoire de Lubero 25".

EJK



Ayant bénéficié de la grâce présidentielle

Eddy Kapend quittera la prison après une procédure d'usage



Eddy Kapend attendra encore avant de recouvrer totalement sa liberté.

L'ex-aide de camp en janvier 2001, Eddy de Laurent Désiré Kapend et certains de Kabila assassiné ses codétenus accusés

d'avoir été impliqués dans cette affaire, sont bénéficiaires de la mesure de grâce prise par Félix Tshisekedi aux dernières heures de l'année 2020.

Pensionnaire de la prison de Makala, lui et ses compères y ont passé presque 20 ans de leur vie pour purger la peine qui leur a été infligée à la suite du procès.

Selon les ordonnances lues à la télévision nationale, les condamnés ayant purgé au moins 20 ans de leurs peines d'emprisonnement sont éligibles à cette grâce.

Eddy Kapend dont la peine capitale avait été commuée en celle d'emprisonnement à perpétuité le 30 juin 2020 attendra encore la finalisation de la procédure avant de rejoindre son domicile. Selon les informations recueillies, le vice-ministre de la Justice, Bernard Takahishe Ngumbi, devra au préalable signer les arrêtés qui permettront sa libération et celle d'autres bénéficiaires de cette mesure de grâce.

B.M.

L'ancien chef de guerre congolais Roger Lumbala arrêté à Paris

Traqué depuis plusieurs années par l'Office central de lutte contre les crimes contre l'humanité, l'ancien chef d'un mouvement rebelle congolais, Roger Lambala, a été incarcéré à la prison de la Santé.

Roger Lumbala a passé le NouvelAn dans une prison française. A 62 ans, cet ancien seigneur de guerre congolais soupçonné par les Nations unies de massacres de civils – mais aussi de viols, de torture, de cannibalisme et de pillages –, a été arrêté en pleine rue à Paris le 29 décembre 2020 par l'Office central de lutte



Roger Lumbala emprisonné à Paris.

contre les crimes contre l'humanité (OCLCH). A l'issue d'une garde à vue de quatre-vingt-seize heures, en partie passée dans une chambre

sécurisée de l'Hôtel-Dieu en raison d'un état de santé précaire, Roger Lumbala a été mis en examen, samedi 2 janvier, pour « participation à un

groupement formé en vue de la préparation de crimes contre l'humanité » et « complicité de crimes contre l'humanité ».

Les faits reprochés à l'ancien chef de guerre se sont déroulés entre 2000 et 2003 dans les provinces de l'Ituri et du Haut-Uélé, dans le nord-est de la République démocratique du Congo (RDC). A l'époque, Roger Lumbala est à la tête du Rassemblement congolais pour la démocratie-National (RCD-N), un mouvement rebelle soutenu par l'Ouganda voisin.

B.M.

Réagissant à la suite de la mesure de grâce présidentielle Jean-Claude Katende : " Il y a une version qui met en cause l'ancien président Joseph Kabila", dans l'affaire de l'assassinat de Laurent désiré Kabila

Le président de l'Association africaine de la défense de droits de l'homme (ASADHO), Jean-Claude Katende, a réagi à la suite de la grâce présidentielle de Félix Tshisekedi accordée à certaines personnes condamnées dans le cadre de l'assassinat de Laurent-Désiré Kabila. Ayant manifesté sa satisfaction sur la libération de tous les présumés coupables, l'avocat a félicité Félix Tshisekedi pour avoir osé là où tout le monde pensait qu'il n'allait pas agir. « Notre réaction est une pleine satisfaction. Nous nous sommes battus durant plusieurs années pour cette libération. Aujourd'hui, qu'elle est là, nous sommes satisfaits. Nous profitons pour féliciter le président Tshisekedi d'avoir osé là où tout le monde pensait qu'il n'allait pas agir », a-t-il déclaré. Et d'ajouter sur les versions d'assassinat de Mzée Kabila qu'il fallait examiner celle qui mettait en cause l'ancien président, Joseph Kabila. « Il faut comprendre

qu'autour de l'assassinat de Laurent-Désiré Kabila, il y a plusieurs versions. Et l'une des versions met en cause l'ancien président Joseph Kabila. Et donc, il fallait très rapidement pour balayer cette version, trouver rapidement les coupables, que je qualifierais des boucs émissaires, pour donner l'impression à tout le monde qu'on a



Jean-Claude Katende : "Nous sommes aujourd'hui satisfaits et félicitons le chef de l'État Félix Tshisekedi".

trouvé les assassins de Laurent-Désiré Kabila, et que l'affaire était close. Et ces injustices ont été perpétrées pour protéger l'ancien régime

», a-t-il poursuivi. « Toutes les campagnes que nous avons faites pour interpeler l'ancien pouvoir par rapport à ce que les innocents étaient en prison, l'ancien pouvoir avait gardé la sourde oreille jusqu'à l'avènement de Félix Tshisekedi qui a été attentif et nous avait promis d'examiner le dossier. Et aujourd'hui, il nous a donné gain de

cause sur cette affaire », a-t-il avancé. Pour Jean-Claude Katende, le président Tshisekedi avance avec de petites victoires et cette stratégie

est très intéressante pour notre pays. « Je pense que le président de la République, je ne suis pas un de ses conseillers, a la stratégie d'avancer par de petites victoires. Il fallait vous rappeler que quand l'ASADHO a organisé deux marches, le président de la République avait promis de se pencher sur le dossier. Donc, l'année dernière au mois de juin, il avait accordé la grâce présidentielle à 5 personnes concernées par le dossier qui sont aujourd'hui en liberté et à la fin de l'année il est revenu à la charge pour tout le monde. Cette stratégie d'avancer par de petites victoires m'apparaît très intéressante pour la RDC, que de frapper et prendre la victoire en une seule fois et causer des dégâts tout autour », a-t-il conclu. Pour rappel, c'est depuis le 31 décembre 2020 que le chef de l'État, Félix-Antoine Tshisekedi avait gracié tous les présumés auteurs de la mort de Mzée Kabila, notamment le colonel Eddy Kapend.

EJK

Contact : +243 840 74 8000 — www.e-journal.info — agencetempslibre@gmail.com; redaction@e-journal.info

Ensemble, nous pouvons faire des tas de choses

Deux semaines après les vacances de Noël

La rentrée scolaire repoussée en raison de la pandémie de Coronavirus

C'est en principe hier mardi 5 janvier que les élèves devraient reprendre le chemin de l'école après plus de deux semaines de congé. Cela n'a pas été le cas. Après une réunion entre le ministère de l'Enseignement primaire secondaire et technique et l'équipe de la riposte contre la pandémie Covid-19, il a été décidé de reporter la reprise des cours. L'évolution de la pandémie inquiète, particulièrement à Kinshasa. Plus de 14 000 cas sur les 18 000 rapportés par les autorités sanitaires depuis mars 2020 viennent de la

capitale. Le Dr Benoît Kebela, membre du secrétariat technique de la riposte contre le Coronavirus, estime que la situation est davantage préoccupante. « Les chiffres de la semaine passée dépassent le pic de la première vague évalué entre les mois de mai et juin. » Les tests effectués particulièrement sur les voyageurs confirment cette tendance. « Si on prend le nombre de cas positifs sur 100 personnes, il est vraiment élevés. Quand on est arrivé au niveau le plus bas, on avait 1% donc ça veut dire que vous avez un cas positif sur 100

personnes examinées. Mais là, nous avons plus de 30%. Donc vous avez 30 cas positifs sur 100 personnes examinées.

préservant la santé de nos enfants. Donc la date sera annoncée ultérieurement. Le moment venu, tout le monde saura la date de la



Les bleu et blanc ne sont pas retournés à l'école hier comme initialement prévu... La faute à Covid-19 !

C'est très élevé ! », alerte-t-il. Et pour le ministre de l'Enseignement primaire, secondaire et technique, il n'est pas question d'exposer les enfants. « Il faut faire un effort pour

reprise des cours. », a-t-il avancé. Une évaluation pourra être effectuée après deux semaines avant de décider de la reprise ou non des cours.

B.M.

Bon à savoir

Covid-19 : seconde vague plus meurtrière

Un message important à l'intention de la population. Les symptômes apparaissent à partir du troisième jour après l'infection (symptômes viraux).

§ 1ère phase ;

- * Douleur corporelle
- * Douleur oculaire
- * Maux de tête
- * vomissement
- * Diarrhée
- Écoulement nasal ou congestion nasale
- * Décomposition
- * Des yeux qui brûlent
- * Brûler en urinant
- * Se sentir fiévreux
- * Gorge éraflée (mal de gorge)

§ Il est très important de compter les jours de symptômes : 1er, 2e, 3e.

* Agissez avant l'apparition de la fièvre.

* Faites attention, il est très important de boire beaucoup de liquide, surtout de l'eau

purifiée. Buvez beaucoup d'eau pour garder votre gorge humide et pour aider à dégager vos poumons.

§ 2e phase ; (du 4ème au 8 jour) inflammatoire.

- * Perte du goût et / ou de l'odeur
- * Fatigue avec un minimum d'efforts
- * Douleur thoracique (cage thoracique)
- * Serrage de la poitrine
- * Douleur dans le bas du dos (dans la région des reins)

§ Le virus s'attaque aux terminaisons nerveuses ;

* La différence entre la fatigue et l'essoufflement :

- Le manque d'air se manifeste lorsque la personne est assise - sans faire d'effort - et qu'elle est essoufflée ;
- La fatigue est lorsque la personne se déplace pour faire quelque chose de simple et se sent fatiguée.

§ Il faut beaucoup d'hydratation et de vitamine C.

Le Covid-19 lie l'oxygène, ce qui fait que la qualité du sang est mauvaise, avec moins d'oxygène.

§ 3e phase - guérison ;

* Le 9e jour, commence la phase de guérison, qui peut durer jusqu'au 14e jour (convalescence).

* Ne retardez pas le traitement, le plus tôt sera le mieux !

Il vaut mieux garder ces recommandations, la prévention n'est jamais de trop !

- S'asseoir au soleil pendant 15-20 minutes
- Reposez-vous et dormez pendant au moins 7-8 heures.
- Boire 1 litre et demi d'eau par jour
- Toute la nourriture doit être chaude (et non froide).

§ Gardez à l'esprit que le pH du coronavirus varie entre 5,5 et 8,5.

Il suffit donc, pour éliminer le virus, de manger des aliments plus alcalins, au-dessus du niveau d'acidité du virus.

Comme ;

- * Bananes, citron vert → 9,9 pH
- * Citron jaune → 8,2 pH
- * Avocat - pH 15,6
- * Ail - pH 13,2
- * Mangue - pH 8,7
- * Mandarine - pH 8,5
- * Ananas - pH 12,7
- * Cresson de fontaine - pH 22,7
- * Oranges - pH 9,2

§ Comment savez-vous que vous avez le Covid-19 ? !

- * gorge qui démange
- * Gorge sèche
- * Toux sèche
- * Température élevée
- * Difficulté à respirer
- * Perte de l'odorat et du goût

Réunion stratégique à l'INRB : intensifier des dispositions nécessaires pour lutter contre la 2e vague de Covid-19

L'année 2020 a été trop sombre à plus d'un titre à travers la planète que chacun souhaitait l'enterrer avec ses externalités négatives. Qu'on se le dise afin que nul ne l'ignore, la pandémie du Covid-19 n'a pas fini de faire parler d'elle. Ainsi donc, les gouvernants s'activent, autant que faire se peut, à multiplier des stratagèmes en vue de parer au plus pressé et la vigilance reste le maître-mot. Au regard du relâchement qui s'est observé surtout au cours de la période festive de la fin de l'année notamment chez les Kinois, le vice-ministre de la Santé Albert Mpeti Biyombo, a présidé dernièrement, à la veille de la célébration de Saint Sylvestre (31 décembre), une réunion stratégique à l'INRB (Institut national des recherches biomédicales) à laquelle prenaient part le coordonateur technique de la riposte contre le

Covid-19, le Dr Muyembe, ainsi que le représentant de la Primature en charge des questions sanitaires. L'objectif étant de renforcer des dispositions

gouvernement, pour espérer briser la chaîne de contamination. Rappelant l'observance scrupuleuse des règles et des gestes barrières.



Le vice-ministre de la Santé, Albert Mpeti Biyombo présidant la réunion stratégique à l'INRB.

nécessaires dans le souci d'atténuer les effets pervers de la pandémie concernant sa deuxième vague en RDC. La communication permanente avec la population demeure primordiale, a noté le membre du

On ne fera jamais assez, a indiqué Albert Mpeti Biyombo dans l'élaboration des plans d'actions coordonnées pour se montrer plus efficace face à cet ennemi public numéro un qui fait encore balbutier la recherche médicale.

Principe de base : il vaut mieux prendre des précautions afin d'éviter au maximum les difficultés. Il est en effet plus aisé, a-t-il martelé, d'empêcher une situation douloureuse que de le résoudre. En un mot, a rappelé le numéro 2 de la Santé, prévention est mère de sûreté afin de limiter sa progression...

B.M.



Le coordonateur national de la riposte contre le Covid-19, le Dr Muyembe (à droite).

E-Journal KINSHASA

Bihebdomadaire en ligne

Autorisation de paraître
04/MIP/0029/95
Dépôt légal
09629571

Fondateur
Jean-Pierre EALE Ikabe
Société éditrice
ATL SARL
Directeur de publication
Bona MASANU Mukoko
+243892641124
Directeur de rédaction
Herman Bangi
+243997298314
Secrétaire de rédaction
Ricky KAPIAMBA
+243851104381

Correspondants
Mike Malanda
Dieudonné Yangumba (Rtnc)
Patrick Eale
Asimba Bathy
Paris

Henri Mukoko
Jean-Claude Mass Monbong
+33612795774

Schengen
Alain Schwartz
Allemagne
Boose Dary
Mbandaka

Peter Kogerengbo
E-radio FM 100
Hôtel de la poste
Av Bonsomi/Mbandaka 1

Caricaturiste
Djeis Djemba
Infographiste

Wise Media Agency
Collaboration

Lino Debrazeau
Accord partenariat

Top Congo
Congoweb
AfricaNews
Afriquechos magazine
CMCT

Crayon noir
EventsRDC
Relations publiques

Roger Nsita
Régie Pub Schengen
Eloges Communication
+32475719058

Adresse : Croisement av. ex-
24 Novembre / Mbomu –
immeuble Kin Béton

Email : agencetempslibre@gmail.com
redaction@e-journal.info

Site : www.e-journal.info

Facebook : **E-Journal
Kinshasa**

Whatsapp : **+243812266592**

La presse étrangère déplore le “désastre vaccinal français”

Face à la vague de critiques, le gouvernement français modifie sensiblement sa stratégie pour la campagne de vaccination contre le Covid-19. Pour la presse étrangère, la lenteur des opérations s'explique par les lourdeurs administratives mais aussi un climat de défiance qui entrave désormais la lutte contre la pandémie. Les

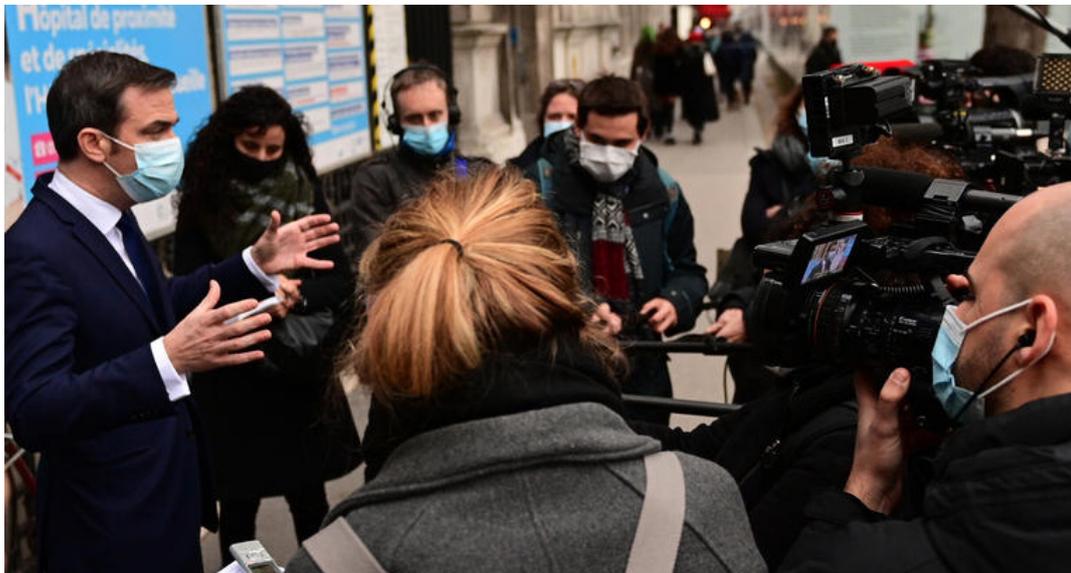
par l'Hexagone provoque la consternation dans la presse étrangère.

Hier mardi 5 janvier, face “à la vague des critiques”, le gouvernement a réagi. Sur RTL, le ministre de la Santé Olivier Véran a annoncé des changements importants dans la stratégie de vaccination : cette dernière sera élargie, avant la fin du mois, aux personnes de plus de 75

croisière de la vaccination va rejoindre celui de nos voisins dans les prochains jours. [...] D'ici jeudi on va augmenter encore de façon très importante, on va être sur une courbe exponentielle”, a encore affirmé Olivier Véran.

“Pourquoi la France est si lente? C'est l'État central, chéri!” Des promesses d'accélération devenues urgentes après une pluie de critiques sur l'extrême

Il s'agit, comme l'écrit Il Foglio en Italie, de “l'État central, chéri*”. Les vaccins français sont effectivement “empêtrés dans la bureaucratie sanitaire”, titre en Suisse Le Temps, fournissant des exemples à l'appui. Le quotidien de Lausanne cite notamment “la difficulté de vacciner à une large échelle les pensionnaires des maisons de retraite, du fait des autorisations requises – et souvent difficiles à obtenir – de la part de leurs familles. [...] Le goulot d'étranglement constitué par le corps médical – une consultation préalable d'un médecin est nécessaire, pour éviter les accusations de ‘vaccination obligatoire’ – dont l'assentiment s'avère, en période de fêtes de fin d'année, prendre plus de temps qu'anticipé.” Enfin, le choix de ne pas installer de “vaccinodromes” s'est avéré catastrophique en termes logistiques. Des efforts importants étant nécessaires pour transporter les doses dans de bonnes conditions, plus ces dernières sont éparpillées, plus leur acheminement prend du retard.



Le ministre français de la Santé Olivier Véran devant la presse.

titres sont sans appel: “Le désastre vaccinal français”, écrit Die Welt à Berlin. Un “scandale d'État”, pour The Daily Telegraph à Londres. “Le cercle vicieux de la méfiance française”, estime à Bruxelles Le Soir. Et outre-Atlantique, “la France échoue à faire ce qui devrait être sa spécialité”, titre Bloomberg aux États-Unis. Un peu plus d'une semaine après le lancement de la campagne de vaccination, le retard pris

ans ne vivant pas dans un Ehpad, et ouverte, dès aujourd'hui, aux pompiers et aides-soignants de plus de 50 ans. Aussi, “dans les prochains jours”, les Français qui souhaitent être vaccinés pourront s'inscrire pour prendre rendez-vous “sur internet, par téléphone sans doute, et pourquoi pas par l'application TousAntiCovid”, a annoncé le ministre. Des précisions seront données jeudi 7 janvier lors d'une conférence de presse. “Le rythme de

lenteur avec laquelle progresse la vaccination en France. Lundi, l'Hexagone a dépassé les 2000 injections, a affirmé le ministre. Un chiffre qui reste toujours très loin de ceux des voisins. Car si l'Europe entière se contente d'une brève piqûre dans le bras de ses citoyens, une petite dose de vaccin française doit accomplir, avant d'être injectée, une véritable course d'obstacles, explique la presse. Le plus important est d'ordre administratif.

Le technopopulisme contre-productif de Macron

Autre obstacle non négligeable : la méfiance de la population. 58 % des Français – un chiffre cité partout – ne compte pas se faire

Suite en page 9

La presse étrangère déplore le “désastre vaccinal français”

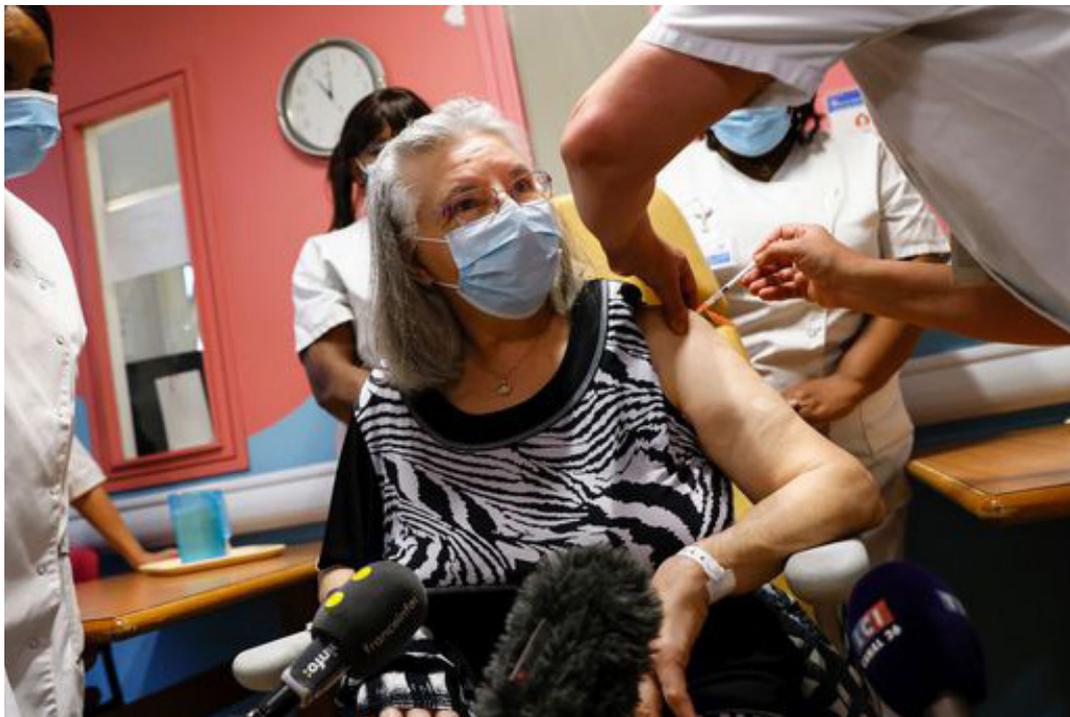
Suite de la page 8

vacciner. Étonnamment, constate Bloomberg, le pragmatique Emmanuel Macron a prêté beaucoup d'attention aux désormais célèbres antivaccins français. C'est que dans le désastre vaccinal

définir une gestion sereine de la crise sanitaire, estime Bloomberg. “Le technopopulisme de Macron est en train de se retourner contre lui. Alors qu'il prépare sa réélection l'année prochaine, le président est sur la défensive et s'implique

choix étranges, comme celui de désigner 35 Français au hasard pour se prononcer sur la campagne de vaccination. Cela pourrait facilement se retourner contre lui.” En somme, l'opération reconquête de la confiance est loin d'être

alimenté une crise de la confiance entre le sommet de l'État et la population avec désormais de fâcheuses conséquences sur la politique, ajoute Le Soir. Si les gouvernants sont responsables du pilotage de la machine, ils ne sont pas seuls. Dans ce qu'il convient déjà d'appeler un nouveau ratage, les citoyens aussi sont responsables. Dans ce pays où de nombreuses plaintes ont été introduites contre des ministres pour leur gestion de la première vague, il ne faut pas s'étonner du retour de boomerang : l'extrême frilosité des pouvoirs publics (le principe de précaution poussé à son paroxysme) quand l'épidémie galopante (le virus mutant britannique, avec sa plus grande contagiosité, va forcément s'imposer, nous apprennent les experts) exigerait de l'agilité et de l'audace.”



français, il n'est pas uniquement question de sauver des vies. 2022, l'année de la présidentielle en France, n'est plus loin. Et le fait que le chef de l'État a un œil rivé sur sa potentielle réélection n'aide pas à

de plus en plus dans la stratégie sanitaire opaque du pays tout en tirant à boulets rouges contre sa mise en œuvre. Sa crainte d'un retour généralisé des manifestations de 'gilets jaunes' le pousse également à certains

gagnée. Depuis ce printemps, rappelle Die Welt, nombreux sont les Français qui n'arrivent pas à pardonner le “mensonge originel” du gouvernement sur la prétendue inutilité des masques. Celle-ci a

Il s'agit désormais de regagner rapidement la confiance de la population, conclut Die Welt : “Pour Macron comme pour le pays, l'enjeu est énorme.”

Source : Le Soir

Mesures de protection contre le Coronavirus (Covid-19)

- Si vous ne vous sentez pas bien, restez à la maison.
- Lavez-vous régulièrement les mains.
- Eviter de vous toucher le visage.
- Couvrez-vous la bouche et le nez quand vous toussiez ou éternuez.
- Si vous avez les symptômes, portez un masque chirurgical ou un cache-nez.

Conseil du ministère de la Santé

Georgette Bonga Bakisi : communicatrice au parler haut et à l'écrit juste



C'est en deux temps que je la connaissais. D'abord de nom, je l'écoutais chaque matin et parfois l'après-midi durant la période de gloire de la radio panafricaine Africa No 1 émettant de Libreville, au Gabon. Et par la suite invité par mon regretté ami Alain Saint Pierre (ASP) pour participer à son émission Pic parade Kilimandjaro, il insistait avant d'aller au studio pour me présenter à une dame. Cette dernière venait de finir la présentation de son émission, Alain Saint Pierre me dit c'est elle et d'ajouter c'est ta sœur, sans d'autres détails. Aussitôt terminé le plateau avec ASP et au sortir du studio, je cherche ma sœur de tout à l'heure, elle avait déjà disparu. Je me retourne vers ASP, il me rassure qu'elle est de chez moi. "Elle est d'origine Zaïroise (1995)", me répète-t-il. Mais ce que je ne savais pas d'elle (et je l'apprendrai plus tard,

j'ai habité avec elle sur la même rue (Vungununu) à Bandal sans qu'on ne se connaisse. Et puis après, nos relations vont se développer en 1996 avec l'arrivée et l'installation de Bona Masanu à Libreville. Depuis, je n'ai cessé de la fréquenter à chacune de mes escapades à Libreville. Il y a dans cette animatrice d'hier devenue communicatrice une dame de fer, dure à cuire. Un côté garçon qui lui sied à merveille. Ses proches la désignent par "Mama George". Pas si simple à démonter :



des échanges avec l'humour est toujours présent. Elle a les mots pour le dire, mieux pour convaincre. Et si elle arrive (elle n'est pas universitaire pour deux sous), elle parle haut et fort même s'il y a de la tempérance dans ses propos. Femme forte et courageuse, s'il en est, ayant élevé seule ses trois rejetons

force dans ce qu'elle fait. Derrière ses lunettes de soleil, se cache son côté combattante et battante, elle a la charge de la communication au sein du

**Dure à cuire
Elle a un côté garçon.
Ses proches la désignent :
"Maman George"**



dont deux garçons vivent actuellement aux États-Unis, elle montre toute sa

d'économie dans un lycée de la place. Cette fille de diplomate est revenue l'année dernière pour enterrer son géniteur passé de vie à trépas. L'amour de son pays d'origine est bien plus présent qu'autre chose. Bonga Bakissi espère au fond d'elle qu'avec la nouvelle gouvernance qui se dessine elle, qui a toujours cherché à transformer des occasions en opportunités, pourra bien jouer sa partition.

La Cité de l'Union Africaine : 53 ans déjà !

Autrefois un joyau architectural, s'il en est, vestige du règne du maréchal Mobutu qui y avait imprimé sa marque. Tout un symbole !

La cité de l'union africaine a été inaugurée en septembre 1967 en marge du 4e Sommet de l'OUA que Kinshasa a abrité du 11 au 14 septembre de cette année-là. Le site fait partie des patrimoines à visiter. Je me rappelle cette époque où l'on nous sortait des salles des classes pour se ranger le long des artères qui

devaient emprunter les cortèges des chefs d'Etats conviés au Sommet. Je n'oublie pas que les

Mercedes noires (voitures officielles) - le fait de la posséder était un luxe, car rares dans les rues de Kinshasa -, avaient pour cette circonstance

fait le trop-plein de la ville. Pour revenir à la Cité de l'OUA devenue depuis 2002 celle de l'UA après

la debaptisation de cette organisation africaine, elle se tient sur la baie de Ngaliema dans la cité de Mont Ngaliema. Quand elle fut ouverte

époque de Mobutu, on pouvait également louer des pavillons (qui jadis portaient les noms des pays du continent) et avec la possibilité de se faire

soigner dans une structure médicale attenante. Parallèlement à la Cité, un parc présidentiel jouxtant un jardin zoologique et le Théâtre de verdure, espace à ciel ouvert également en 1970. Depuis l'arrivée en 2001 de Joseph Kabila qui avait installé ses premiers bureaux sur ce site, la cité est totalement fermée au public sauf au parc où pour avoir accès au Musée national.

EIKB65



Cité de l'UA en deux mots

Cette cité a servi de cadre au 4e sommet de l'OUA du 11 au 14 septembre 1967 et aussi à la double cérémonie de prestations de serment Joseph Kabila en 2001 et 2006.

Elle a accueilli en 2010 le Roi Albert 1er du Royaume de Belgique.

Elle est la résidence officielle de l'actuel chef de l'Etat depuis le 25 Janvier 2019.

Elle abrite également le cabinet de travail du président de la République et c'est ici également que se tiennent les conseils des ministres.

MBOTÉ SOURIEZ

Disponible sur www.mbote-souriez.com Téléchargement gratuit

Christophe Mboso N’Kodia Pwanga, à 72 ans : doyen d’âge de l’Assemblée nationale

sur les feux de la rampe

Nous avons reçu dans la rédaction des questions que se posaient nos lecteurs qui voulaient connaître la trajectoire de celui qui est actuellement le doyen de l’Assemblée nationale. Pour satisfaire cette curiosité, nous avons entrepris quelques recherches pour rassembler des éléments de réponses à ce questionnement et nous vous en proposons un florilège...

Christophe Mboso N’Kodia Pwanga est originaire de Kwango (dans ce que fut la province de Bandundu). L’homme est licencié en sciences politiques et administratives de l’Université nationale du Zaïre, il voit le jour le 7

août 1942 à Kasongo Dinga dans le district du



Mboso N’Kodia Pwanga, le doyen d’âge à l’Assemblée nationale.

Kwango. Chef de service des inscriptions au

campus de Lubumbashi en 1972 puis directeur du

Centre interdisciplinaire pour le développement de l’éducation permanente (CIDEP) à Lubumbashi jusqu’en 1977. Élu commissaire politique en 1977 pour le Bandundu, il siège au comité central du MPR de 1980 jusqu’à sa dissolution en 1990. Pendant la transition, il est ministre des Mines et Énergies, puis de la Jeunesse, des Sports et Loisirs. Après la Conférence nationale souveraine, il est désigné

vice-président du MPR, fait privé. Conseiller de la République, il devient ministre du Portefeuille de février 1996 à mars 1997. Exilé en Belgique, il préside le parti politique Convention pour la République et la démocratie (CRD), qui signe, en avril 2003, un accord de partenariat politique avec le RCD/Goma. En juillet de la même année, il est désigné sénateur sur la liste de cette composante en application de l’Accord global et inclusif de Pretoria. Depuis la dernière élection de décembre 2018, il est député et doyen d’âge à 72 ans. C’est à lui qu’est revenue la charge d’organiser le vote qui a conduit à la destitution de l’équipe Jeanine Mabunda et du coup la dislocation de la coalition FCC-Cach. Actuellement les feux de projecteurs sont braqués sur lui et le duo des benjamins du bureau provisoire du Parlement d’où émanera la nouvelle majorité qui débouchera sur une autre configuration politique devant relancer le pays...

EJK



Suivez chaque jour à 6h⁰⁰, 7h⁰⁰ et 19h⁰⁰
sur  Radio FM 100.0 MHz,
la radio la plus écoutée de Mbandaka et ses environs



Encore et toujours droit dans ses bottes

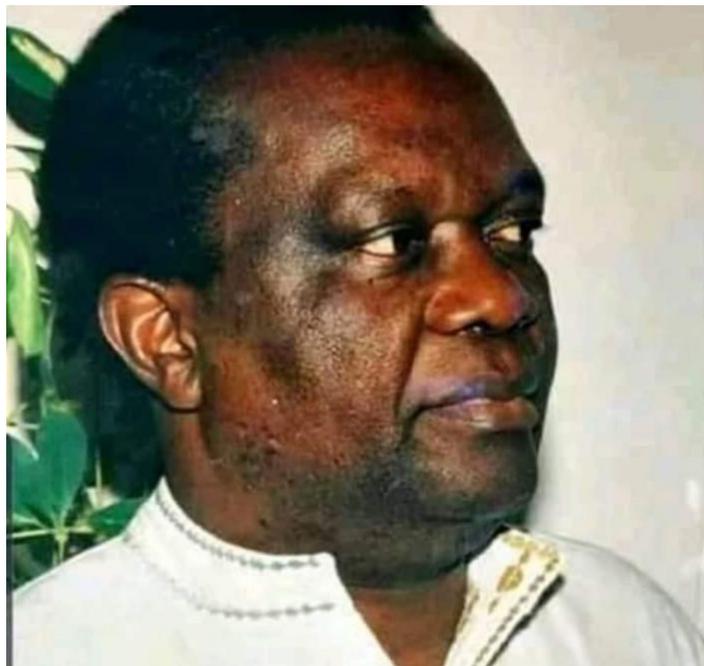
Papa Jonas Mukamba Kadiata Nzemba, nonagénaire bien accompli

La qualité de vie est un critère essentiel pour se maintenir en forme longtemps dans son existence. Le postulat plaide en faveur d'un homme au passé glorieux tant l'administration publique qu'en politique, voire en sport. Le cas de Papa Jonas Mukamba Kadiata Nzemba est bien notable à plus d'un titre. Son nom est suffisamment ancré dans les esprits qu'il mérite de le présenter comme le patriarche ayant quasiment tout fait dans sa vie. Disons-le tout net, son parcours n'a pas été du tout un long fleuve tranquille. Dirigeant sportif, administrateur d'entreprises, politicien monté au premier rang, bref il demeure un citoyen qui a été pleinement au service de la collectivité. Son nom aura circulé dans presque tous les cercles, comme je l'ai relevé d'emblée. C'est tout jeunot que j'apprends à peu près qui est Papa Jonas. Au-delà, moi personnellement je l'ai connu dans la ville de Mbandaka où il a été par deux fois gouverneur de la province de l'ex-Equateur. Après l'avoir quittée il y a plus de 40 ans il y est revenu il y a quelque 21 mois lors de la cérémonie de l'ordination de Monseigneur Fridolin Ambongo en qualité de l'archevêque de Mbandaka-Bikoro. Il fut l'invité le plus ovationné de la cérémonie au stade Bakusu. C'est ce jour-là que j'apprendrai qu'il y a même une avenue

qui porte son prestigieux nom. Et bien auparavant, en tant que dirigeant au plus haut sommet de l'équipe de football Daring au sein de laquelle il a imprimé sa marque. Ceux de ma génération

lui remonte au deuil de la maman de Zeze Pires lors de la levée du corps à la morgue de l'hôpital du Cinquantenaire. Voulant en savoir plus sur le secret de son éternelle jeunesse, il me

personnage qui compte dans le Landerneau politique comme dans l'administration publique, dis-je déjà d'entrée. Il a travaillé autrefois comme greffier d'abord à la Cour d'appel de Léopoldville. Après la coloniale, Mukamba Kadiata fait partie du Collège des premiers secrétaires généraux puis ministre provincial au Sud Kasai. Ensuite gouverneur dans deux provinces (Équateur et Orientale). En 1970, il est député. On le retrouve plus tard en diplomatie : tour à tour ambassadeur dans 8 pays en Afrique, en Europe et aux Nations unies. Il est nommé en 1986 président-administrateur délégué de la Miba jusqu'à l'arrivée de l'AFDL. C'est encore lui qui introduit le sport à la Miba dont le club de football a effectué un parcours appréciable jusqu'à une participation à une compétition africaine. Puis il devient, à la suite de l'accord global entre politiciens, sénateur. Parallèlement à ses activités politiques, il est président de Codekor (Conférence pour le développement du Kasai Oriental). Au regard de son imprégnation des pierres précieuses principalement le diamant, on l'a affublé du surnom de "Génie de Miba"... Toutes proportions gardées, il doit être le plus vieux politicien encore de notre pays encore en vie. Joyeux anniversaire, le patriarche !



Jonas Mukamba, 90 ans bien sonnés, considéré comme le plus vieux politicien de notre pays.

ne pourront pas oublier son apport pour que son club domine les autres notamment Dragon dont il a été l'artisan pour briser son hégémonie de 10 ans, avec en tête de distribution un certain Emmanuel Kakoko Etepe, Jean Fifi Nzuzi, Soukous Makelele, Raoul Kidumu de la glorieuse époque. Enfin, c'est à Mbuji-Mayi que je me rapproche un peu plus de lui. J'avais été présenté par son adjoint José Mabele. Il m'avouera qu'il a bien connu mon défunt papa et les circonstances atroces de sa disparition. Ma dernière rencontre avec

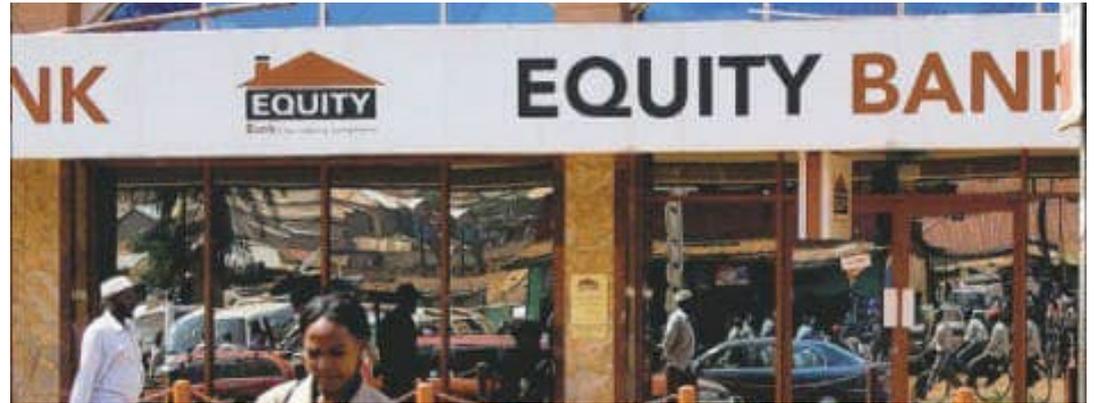
demandera de passer chez lui à domicile. Je n'ai toujours pas répondu à l'invitation. En remuant toujours les souvenirs, je marque une halte sur la date du 4 janvier. Cette année, Papa Mukamba a célébré son âge d'or : 90 ans, une longévité dont on s'empresserait de demander la recette. Un homme toujours debout avec toutes ses forces qui ne lui tournent pas le dos. Né à Tshikapa, il connaît le diamant sous toutes ses facettes comme si c'est lui qui l'a créé. Détenteur d'une licence en relations internationales de Louvain, c'est un

Equity Bank fusionne ses deux filiales EBC et BCDC

La kényane Equity Group Holdings a fait savoir qu'elle a reçu l'approbation réglementaire de la Banque centrale du Congo pour fusionner ses deux entités congolaises. Il s'agit d'Equity Bank Congo (EBC) et de la Banque Commerciale Du Congo (BCDC), acquis au mois d'août dernier. Dans son communiqué en date du mercredi 30 décembre, l'établissement bancaire a indiqué que la nouvelle banque issue de la fusion sera dénommée « Equity Banque commerciale du Congo » (Equity BCDC).

Toutes les succursales, et autres points de vente d'EBC et de BCDC, informe-t-il, verront leur nom et leur identité de marque changer pour

Equity BCDC. Le PDG d'Equity Group, James Mwangi, a déclaré que « la société fusionnée aura une seule limite d'obligation – le montant maximum



Equity Bank s'est liée à la BCDC.

qu'une banque est autorisée à prêter à un seul emprunteur par rapport au fonds total des actionnaires – de 4,36 milliards de shillings (40 millions de

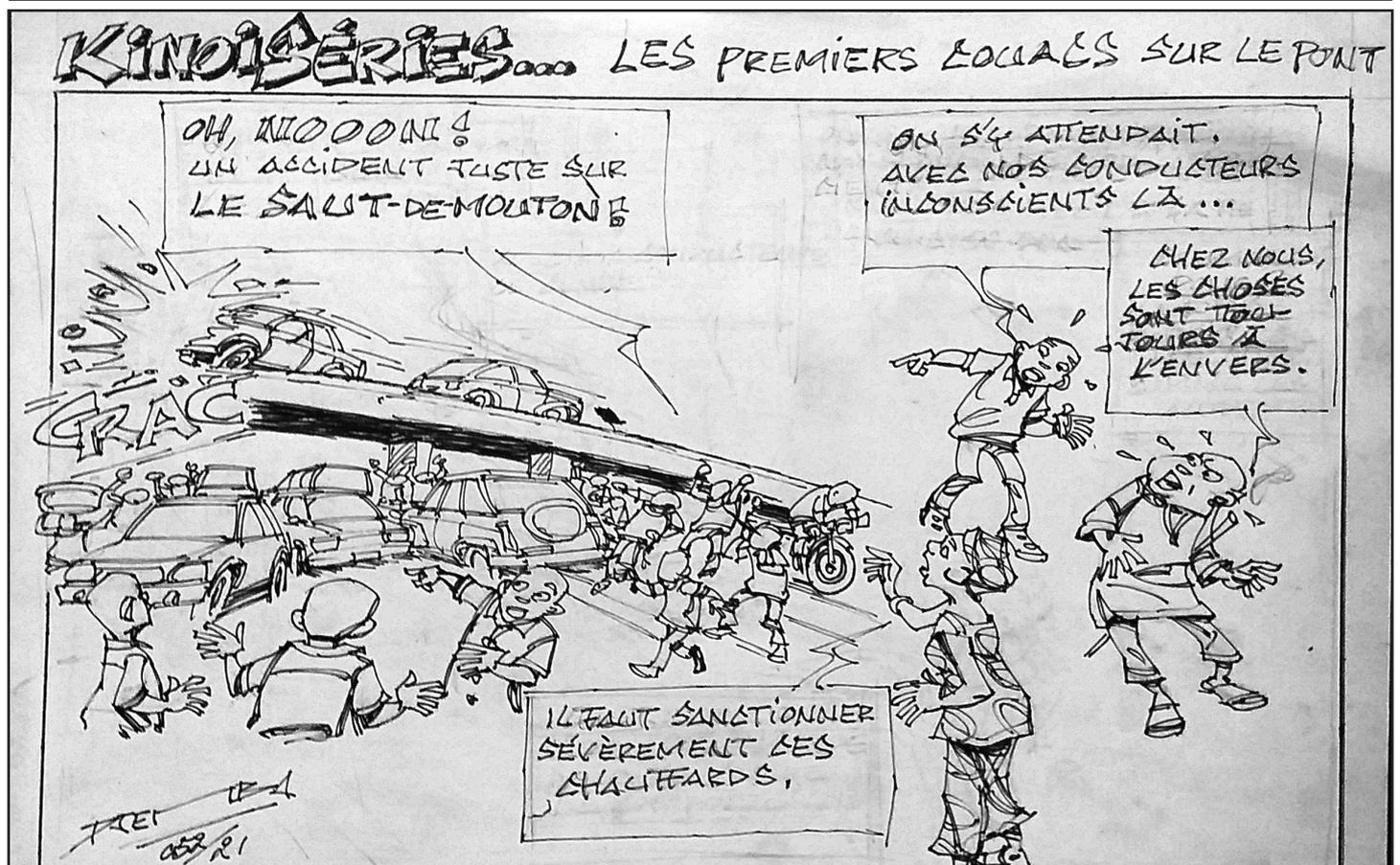
dollars. Cela permettra à nos clients en RDC d'accéder à des limites de crédit plus élevées pour croître et développer leurs entreprises». Avec cette

nouvelle acquisition, la participation d'Equity dans Equity BCDC se chiffre à 77,5%. Et les 22,5 % actions restantes sont détenus par la Société

financière internationale, l'Etat congolais et des actionnaires minoritaires. Pour rappel, Equity Bank a achevé en août dernier, l'acquisition de 66,53% du

capital de BCDC pour un montant total de 10,37 milliards de shillings (95 millions de dollars).

Source : Financial Afrik



Chronique littéraire

« Messe de bonana agitée »

Confidences du chauffeur du Ministre

Ve i l l é e réveillonnante. Je suis devant un dilemme : entre d'une part le portail béant du nganda-bar aboyant sur sa clientèle d'ambianceurs impénitents; et d'autre part comme voisine hélas, la porte enguirlandée de notre église paroissiale pavoisante ; haut-lieu connu de nos sacrements nostalgiques. Mon choix est clair aujourd'hui : j'entrerai à cette messe d'avant-fin d'année, et d'avant-couvre-feu !

17h30. Procession solennelle dans l'allée d'une église parsemée, compo-sée de vieux bigots, accompagnés pour la circonstance par une multi-tude de petits-enfants turbulents, prêts à ambiancer, à soukousser la liturgie zairo-congolaise en vigueur, par la chorale.

17h45. La procession a atteint l'autel. Or, juste au moment où s'annonce l'introduction à la liturgie de la parole, boum ! boum ! une musique « endiablée » (au propre comme au figuré !) envahit de l'extérieur toute l'église ; c'est la pollution bombardée depuis le ngan-da-bar voisin. Toute l'église offusquée me jette des regards courroucés, à moi en tant qu'« autorité morale » connue des cuiteurs et des ambianceurs du quartier. Je m'empresse de sortir et vais droit vers le barman attablé, pour lui exprimer « les menaces du quartier et de la paroisse ensemble

contre sa gargote et son nid de pécheurs impertinents ». Tout se calme enfin et je reviens à ma place d'honneur dans l'église.

18h. Liturgie de la Parole, où il est question de réconciliation familiale,



nationale, mondiale. Où sont cités tous les martyrs et saints de notre église. Puis à ces évocations, la chorale se trémousse et « rumbalise » à chaud, au nom du Dieu des prospérités et des postérités. Ensuite, un peu en copie et en émulation des « églises-de-réveil », s'ouvre l'offertoire. Contrairement à nos traditions anciennes, où la corbeille des offrandes circulait discrètement de rangée à rangée, raclant les fonds des économies ouvrières entassées laborieusement en semaine, y compris des vic-tuailles des maraichères, ; cette fois-ci, deux corbeilles attendent au pied de l'autel, l'une presque transparente et l'autre teintée. Le protocole a

ainsi prévu que le défilé de la collecte se fera en deux temps. D'abord par le « peuple appelé de Dieu », et en vrac tout en dandinement frénétique ; ensuite le tour du « peuple élu » des VIP dollarisés...

18h30. Liturgie de la Parole. Où il est question de la symbolique de la nativité : retrouvailles des civilisations millénaires (asiatique, africaine, eu-ropéenne à travers l'image des mages). Même si, entre parenthèses, de mon point de vue, l'image de l'Africain autour de la crèche, semblait trop badigeonné de noir au point de mal cacher ses vrais traits de « Mundele ». Autre symbolique de l'homélie : l'humilité de la naissance dans une étable d'ânes (même si, entre parenthèses, l'âne ne nous est pas familier ici, mais le ...cabrintaba...)

18h45. Liturgie de l'Eucharistie. Méditations et professions de foi fondamentales : crédo, pater, exhortation à la

paix...

19h. Eucharistie. Les femmes bigotes se sont allongées à plat ventre, de toutes leurs masses mangées par le parquet. Les hommes eux, sont soit à genoux, soit debout selon sans doute l'acuité des rhumatismes. Or, juste au moment où le célébrant a levé le calice au ciel pour le miracle eucharistique, patatras ! délestage de courant !. Les mains du curé sont restées désespérément tendues, autant que les tintements des clochettes des servants sont ininterrompus. Des fidèles accourent au secours de l'Eucharistie en danger, les mains chargées de bougies et de torches de téléphones. « Autorité morale » de la gargote-terrace, je cours solliciter les services électrogènes urgentes du gérant voisin. Ce dernier affiche évidemment un sourire de triomphe malhonnête. L'Eucharistie s'achève avec plus ou moins de solennité jusqu'à la Communion...

19h30. Communion. Défilé chantant, chaloupant. Effet d'entraînement : moi aussi je me mets en danse, en transe, pour recevoir la sainte communion. Et à ma grande surprise, parmi les tout derniers retardataires exhibitionnistes, voilà notre gérant du nganda-bar, l'air concentré chantant et exaltant à haute voix le miracle de la nativité...

(YOKA Lye)

Spectacle/Affrontements entre policiers et spectateurs en Côte d'Ivoire

Interruption de la prestation de Fally Ipupa à Bouaké

Le concert de Fally Ipupa qui a eu lieu dans la nuit du jeudi 31 décembre 2020 au vendredi 1er janvier 2021 à Bouaké, n'est pas allé à son terme. Que s'est-il finalement passé ? Fally Ipupa a passé les fêtes de fin d'année sur les bords de la lagune Ebrié. L'artiste était en concert le 26 décembre 2020 au palais des congrès du Sofitel Hôtel Ivoire d'Abidjan, puis le 27 décembre 2020 au stade de l'université Houphouët-Boigny d'Abidjan, avant de mettre le cap sur la ville de Bouaké pour un autre concert dans la nuit du jeudi 31 décembre 2020. Les deux premiers événements dont les billets d'entrée étaient



Fally Ipupa lors d'une de ses précédentes prestations.

respectivement fixés à 100 000 FCFA (200\$) et 10 000 FCFA (20\$), se sont passés sans le moindre incident contrairement au concert de Bouaké qui était entièrement gratuit, mais qui a été émaillé de violents affrontements

entre forces de l'ordre et populations. Selon des sources présentes sur place, Fally Ipupa qui est monté sur scène aux environs de deux heures du matin, n'a pas pu achever sa prestation. "L'artiste était en

prestation lorsqu'il y a eu un souci technique qui a contraint à couper la musique. Alors que l'on cherchait à savoir ce qui se passait réellement, des spectateurs surexcités ont commencé à lancer des projectiles vers les forces de l'ordre, qui en retour ont utilisé de gaz lacrymogène pour obliger la foule à se disperser", rapporte un témoin. Ce n'est pas la première fois qu'un tel événement se déroule dans la ville de Bouaké. Fin 2019, un concert d'Alpha Blondy dans le même endroit, avait aussi été interrompu en raison de violents affrontements entre spectateurs et forces de l'ordre.

B.M.

Après le décès de l'ancien Napolitain

Les étonnants trésors cachés de Diego Maradona

Alors que la question de l'héritage de Diego Maradona s'annonce longue à régler, le fils de Fidel Castro a récemment révélé l'existence d'une maison cachée à Cuba appartenant à l'ancienne gloire argentine. La bataille autour de l'héritage de Diego Maradona s'annonce longue. Conséquence de la vie mouvementée de l'ancien Napolitain, décédé en novembre dernier d'un arrêt cardio-respiratoire, qui a multiplié les conquêtes, et à un degré moindre les enfants, dont trois reconnus tardivement à Cuba. Et si le patrimoine de l'Argentin a été rapidement évalué à quelques 41 millions,

celui-ci s'est enrichi d'une résidence située à La Havane. L'existence de cette vaste demeure a été révélée par le fils de Fidel Castro, qui a contacté Matias Morta, l'ancien avocat de Diego

argentine. « Fidel lui a donné cette maison dans la prairie, a ainsi raconté Mauricio D'Alessandro, avocat de Matias Morta, au micro de la chaîne Eltrece. Il y a un vieux agriculteur qui s'occupe

C'est pour faire un musée. Il y a des photos et des lettres de dirigeants mondiaux. Maradona se levait et écrivait sur les murs. La maison est intacte et disponible. »

Fidel Castro et Diego Maradona entretenaient des liens étroits depuis la première visite à Cuba du footballeur en 1987. Le champion du monde 1986 avait effectué plusieurs séjours dans un hôpital cubain en 2004 pour y soigner sa dépendance à la cocaïne et d'autres problèmes de santé. « Je me sens cubain », s'était-il exclamé à son retour à Cuba pour assister aux funérailles de son « second père » Fidel Castro, en 2016.

Lu pour vous par B.M.



La bataille autour de l'héritage de l'Argentin, légende du football, sera longue. Maradona fera encore parler de lui pour longtemps.

Maradona, pour lui rappeler ce cadeau fait par l'ancien président cubain à l'ancienne icône

de cette maison. Et il y a beaucoup de trésors de Diego. Dans le grenier, il y a des dizaines d'objets.

Ligue africaine des champions/Matches retours, 2e tour

AS V.Club et TP Mazembe à l'épreuve de Young Buffaloes et Bouenguidi Sport ce mercredi

Les deux représentants congolais dans la compétition majeure de la CAF (Ligue des champions), l'AS V.Club et le TP Mazembe, devront finir ce mercredi le travail entamé en déplacement peu avant la Noël en Swaziland et au Gabon. L'un a ramené un nul (2-2) face au Young Buffaloes et l'autre une victoire (2-1) contre Bouenguidi Sport. Rappel... L'Association Victoria Club de Kinshasa (AS V.Club) a eu très



Les joueurs de l'AS V.Club se congratulent après un but marqué.

l'Eswatini (ex-Swaziland). Menés au score 2-0 jusqu'à la 88e minute, les poulains de Jean-Florent Ibenge ont activé le mode

de finale de la Ligue des Champions. Pour son entrée en la matière, V.Club a été acculé par les locaux de Young Buffaloes qui ont entamé la marque en première période.

A la reprise, les ouailles de la présidente Bestine Kazadi ont encaissé le second but. Les Bana Vea n'ont pourtant pas désarmé en activant le mode "Nzombo le soir". Ils ont pu recoller au score par l'entremise du co-meilleur buteur de la dernière Ligue nationale de football (Linafoot), Fiston Mayele Kalala vers la fin de la rencontre

(88e) avant d'être imité au temps additionnel par Ricky Tulengi Sindani sur penalty (90+2).

Du côté du club lushois, menés comme son binôme V.Club dès la 17e, les Corbeaux sont revenus 10 minutes plus tard au score par le canal de l'international tanzanien Thomas Ulimwengu, auteur d'un double. Lequel a réagi d'abord au but gabonais obtenu après un somptueux coup franc tiré par Junior Bayano, le quintuple vainqueur de la C1 n'a pas tremblé. Dix minutes ont suffi pour revenir à la marque.

Le Tanzanien Thomas Ulimwengu (28e) a fait trembler les filets de la tête après un corner de Philippe Kinzumbi. Les deux équipes sont allées à la mi-temps sur le score de parité. Thomas Ulimwengu de grands jours a doublé la mise (64e).

B.M.



Le TP Mazembe dans l'attente des Gabonais de Bouenguidi Sport.

chaud au stade Mavuso, le mardi 22 décembre face à Young Buffaloes de

« nzombo le soir ». Cette rencontre comptait pour le match aller des 16e

Coupe de la CAF

DCMP finit le travail à Kinshasa et file aux barrages en battant (2-1) Bravos Do Maquis d'Angola

Le Daring club Motema Pembe de Kinshasa s'est imposé face à Bravos Do Maquis d'Angola (2-1), hier mardi 5 janvier 2021, dans le cadre de la manche retour du deuxième tour des préliminaires de la Coupe de la CAF.

Après avoir battu cette formation angolaise lors de la manche aller (0-1), le Daring s'est encore distingué au stade des

Martyrs en finissant le boulot de la plus belle manière. Durant ce match, DCMP a fait la

différence en ouvrant le score à la 66e minute par le truchement de Dark Kabangu, qui était aussi



impliqué dans plusieurs incursions de son club avant que Kanik puisse alourdir la mise pour les immaculés (2-0, 84e).

Bien qu'ayant encaissé un but des angolais à la 88e minute par l'entremise de Fabricios Mafuta, DCMP a clôturé le boulot dans son fief et accède à la prochaine étape de la Coupe de la CAF, qui est les barrages.

B.M.

La République Démocratique du Congo



Ministère des Finances

Kinshasa, le 29 DEC 2020

COMMUNIQUE

LOGICIEL ISYS-REGIES : UTILISATION OBLIGATOIRE A PARTIR DU 1^{ER} JANVIER 2021 :

Il est rappelé aux banques commerciales, à la CADECO, aux régies financières (DGDA, DGI et DGRAD) et à la Banque Centrale du Congo que, conformément au Décret n° 20/019 du 21 août 2020 modifiant et complétant le Décret n°007/2002 relatif au mode de paiement des dettes envers l'Etat, et à l'Arrêté n°18/CAB/MIN/FINANCES/2020, elles sont obligées d'utiliser le logiciel Isys-régies à partir du 1^{er} janvier 2021 pour les opérations d'encaissement des impôts, taxes et redevances dus au Pouvoir Central.

Ainsi, toutes les recettes encaissées par les banques commerciales et la CADECO doivent être renseignées dans Isys-régies au même jour de leur encaissement. Le reversement de ces recettes à la Banque Centrale du Congo doit s'effectuer dans les 24 heures à travers le système national de paiement pour permettre leur comptabilisation automatique au compte général du Trésor.

Par conséquent, Isys-régies étant la base des données unique de tous les paiements des dettes envers l'Etat, **ne seront considérées comme réellement payées que les recettes renseignées dans Isys-régies.**

Ce début d'utilisation va s'opérer en deux phases :

- 1^{er} janvier 2021 : Kinshasa et les provinces pilotes (Haut-Katanga, Haut-Lomami, Kongo-Central, Lualaba, Nord-Kivu et Tanganyika)
- 1^{er} juillet 2021 : les autres provinces : Bas-Uele, Equateur, Haut-Uele, Ituri, Kasai-Oriental, Kasai, Kasai-Central, Kwango, Kwilu, Lomami, Maï Ndombe, Maniema, Mongala, Nord-Ubangi, Sankuru, Sud-Kivu, Sud-Ubangi, Tshopo et Tshuapa.

SELE YALAGHULI